

Original, mit Siegel. Dorsualnotiz von Abbé Beat Jakob Anton Zurlauben.

AH 106, 216-217

131

1735 Dezember 31., Neapel

A

SCHREIBEN VON [HPTM. JOHANN JAKOB] KOLIN AN DEN "ABBE ET CHEVALIER" [BEAT JAKOB ANTON] ZURLAUBEN, ZUG

Meier, Schenker, Stöckli/Benefiziat 48

"Je viens de recevoir l'honneur de la Vostre du 4.^e X.^{bre} [=Dezember] par laquelle je vois premierem.^t l'Etat de votre bonne santé, et puis l'Empressement, que Vous avez, pour que je sollicite [beim Hl. Stuhl] à Rome les Bulles d'Indulgences, de la maniere, come Vous me marquez. J'ai l'honneur de vous dire, que mon devoir m'ayant rapellé au Regiment [Bessler in span. Diensten], je cometrai cette affaire à M.^r le Chevalier [de Malte, Franz Ludwig] Pffifer [=Pfyffer] Capitaine aux gardes de S. Sainteté [Papst Clemens XII.], qui a beaucoup de bontés pour moy, je ne doute pas, qu'il me servira à point nommé, come Vous souhaitez, ainsi ... Vous pouvez vous reposer là dessus, je vous informerai à son temps de la reüssite.

Permettez, que je Vous dise le déplaisir, que j'ai d'apprendre, que Vous ne dites plus, que deux Messes par semaine dans la Chapelle de S.^t Conrad [in Zug, deren Kaplan der Adressat war]¹, je ne sai come Vous pouvez (Vous conoissant tres consciencieu, pour ne pas dire scrupuleu) là dedans frustrer l'intention du fondateur [Konrad III. Zurlauben, dieser erbaute die besagte St. Konradskapelle 1623 auf seinem gleichnamigen Hof in Zug]². Vous jugez bien Vous même, que de mon Coté je ne condescendrai jamais à cela, au contraire j'y augmenterois plutôt les Messes, si je pouvois [- was ihm freilich kaum möglich gewesen wäre, lagen doch die Kollaturrechte nach wie vor bei den Zurlauben, d.h. damals konkret bei Beat Franz Plazidus Zurlauben -]³; ainsi ... Vous aurez la bonté ... de me dire le motif de ce changement, que je me figure illicite.

Come nous entrons demain dans une nouvelle année, je me donne l'honneur de Vous la souhaiter tres heureuse, avec un grand nombre d'autres, toutes benies du Ciel. Pour fin je me recomande dans l'honneur de votre bon souvenir. Vous assurant ...

P.S. Je Vous prie d'asseurer M.^r le Curé et Doyen [Beat Karl Anton Wolfgang Wickart] de mes tres humbles Respêts."

- 1) Bezüglich der damaligen Besitzverhältnisse am St. Konradshof in Zug, zu dessen Gütern auch die St. Konradskapelle gehörte, s. Meier, Schenker, Stöckli/Benefiziat 60 Anm. 42.
- 2) s. ebenda 40f
- 3) Zu jener Zeit wurden eben die Statuten der St. Konradspfründe einer umfassenden Revision unterzogen, s. neuerdings AH 90/36.

Original, Siegel unkenntlich - AH 106, 218-219

132

1737 Januar 23., Paris

A

SCHREIBEN¹ VON [GARDEHPTM. UND BRIGADIER BEAT FRANZ PLAZIDUS] ZURLAUBEN AN ABBE [BEAT JAKOB ANTON] ZURLAUBEN, "RE-COMMANDE A MONS.^R JACQUES LOUIS GÖLDLIN AU CHEVAL BLANC", "PAR BASLE A LUCERNE", "SUISSE"

"Je suis ... tres en peine de scavoir comment vous vous portés. n'ayant point receû de vos nouvelles depuis plusieurs mois faites moy donc Le plaisir de m'en donner et si vous vous estes toujours bien portés.

L'on ne scait pas Encor positivement si ... [Jean-Louis d'Usson, le Marquis] de bonac [=Bonnac] retournera en suisse on en doute veû que sa santé n'est pas des meilleures [- in der Tat hatte Bonnac seinen Posten als franz. Ambassador bei den eidg. Orten bereits am 3. Oktober 1736 endgültig aufgegeben; die Amtsgeschäfte waren zwischenzeitlich durch den Chargé d'affaires Antoine Marianne wahrgenommen worden; Bonnac demissionierte offiziell erst im Juli 1737² und wurde alsdann am 19. März 1738 durch Jacques-Dominique de Courteilles de Barberie ersetzt -].

mr [Plazid Josef Leonz] meyenberg [der zurlaubensche Fideikommissverwalter]³ me mends qu'il attend Les pieces authentiques du benefice [der St. Konradspfründe] de La famille de Zurlauben [gemeint - als damals Aeltester der Familie war Beat Franz Plazidus Zurlauben sowohl Fideikommissherr als auch Kollator der besagten St. Konradspfrund -] que vous m'avés promis de Luy envoyer, Je vous prie de vous en souvenir, afin que Les titres et papiers de La famille soient conservés en un mesme Lieu [d.h. in einem eigentlichen Familienarchiv] au nom du chef [den Schreiber selbst gemeint] et pour qu'ils soyent remis fidelement a celuy qui me succedera [- 1770, als Beat Franz Plazidus Zurlauben starb, sollte ihm dann Beat Fidel Zurlauben in den beiden obge-